

Je fais partie de l'équipe d'aumônerie du SEM de ma paroisse depuis sa formation il y a une trentaine d'années et je visite surtout à domicile. Cet engagement a été possible car mon métier de professeur, avec une grande partie du temps de travail à la maison, me permettait d'organiser mon emploi du temps à ma guise. Et, au SEM, il est possible de ne visiter qu'un petit nombre de personnes.

D'après mes souvenirs, c'est le père David, notre évêque d'alors qui avait suscité la création des équipes SEM, en constatant les besoins liés au vieillissement de la population du diocèse. Une religieuse m'avait sollicitée pour faire partie de l'équipe naissante sur ma paroisse. Ce qui a été déterminant dans ma réponse positive, c'est la situation de ma grand-mère à ce moment là. Elle venait d'entrer à la maison de retraite de son village en Périgord et se plaignait de manquer de visites, alors que l'une de ses filles venait la voir un peu chaque jour...

Je crois que l'essentiel de la mission du SEM est dans la présence bienveillante auprès des personnes en souffrance, dans leur écoute attentive, et, pour celles qui sont proches de l'Eglise, dans la proposition de prière commune et, éventuellement, de sacrements : la communion, mais aussi la réconciliation et l'Onction des malades, en lien avec un prêtre. Et ce, dans un esprit de service et d'humilité. Et même souvent dans le silence.

Si j'ai pu tenir dans la durée et si je continue encore aujourd'hui, c'est parce que, malgré certaines visites plus difficiles, j'en retire de la joie : Joie de la rencontre dans l'échange. Echange sur la santé –de la personne visitée et de connaissances communes... Echange sur la famille, sur l'actualité, sur la vie paroissiale et locale.

Joie de prier avec ceux qui sont croyants, et de confier ensemble au Seigneur nos intentions. Et Marie est très souvent invoquée dans nos prières. Joie d'échanger sur un texte de la Parole de Dieu.

Joie double d'aller, à travers la personne rencontrée, vers le Seigneur comme le dit Jésus dans l'évangile de Matthieu « j'étais malade et vous m'avez visité », mais aussi d'y aller en Son Nom, envoyée par la communauté paroissiale. Et surtout d'y aller avec Lui qui nous accompagne dans nos rencontres. Avec confiance et la certitude qu'il nous guide par l'Esprit Saint que nous invoquons avant nos visites. Il nous donne la force de surmonter nos fragilités, de faire face à l'imprévu, d'aller vers des personnes dont la situation est plus difficile, et je pense notamment à celles atteintes par la dépression, à celles qui ont perdu le goût de vivre...

Joie de porter la communion qui manque tant à ceux qui ne peuvent plus rejoindre notre assemblée.

Joie de voir certaines personnes, plutôt agitées à mon arrivée, se pacifier au fur et à mesure de la rencontre. Et je pense particulièrement à deux dames très âgées, toutes deux très attachées à la foi chrétienne.

Joie de pouvoir apporter un peu de chaleur et de présence à certaines personnes très isolées.

Joie enfin de faire partie d'une équipe fraternelle : prier ensemble, partager un texte de la Parole de Dieu en la reliant à notre service, échanger sur nos expériences de visites, nos joies, nos difficultés, vivre des temps plus conviviaux ... Tout cela est une aide précieuse. Et je note que notre équipe a toujours été accompagnée par un prêtre, ce qui lui apporte un grand soutien.

J'ai également été nourrie par les temps de formation et de recollection proposés par la pastorale santé. Ils nous permettent, grâce à des intervenants de grande qualité, de nous ressourcer, de réfléchir à différents aspects de notre mission, de rencontrer d'autres équipes et d'échanger sur nos pratiques pour les ajuster.

Bien sûr, ces derniers temps, la pandémie a perturbé les rencontres : le toucher, important dans les relations, ne peut plus se faire, le port du masque ainsi que le maintien des distances entravent beaucoup la communication. Sans compter l'interruption assez longue des visites.

En raison de l'avancée en âge, plusieurs membres de notre équipe l'ont quittée et le renouvellement se fait lentement, mais la formation initiale proposée est un atout important pour que de nouvelles personnes osent s'engager.

Nous demandons à la communauté paroissiale de nous soutenir par la prière et de nous signaler les personnes qui auraient besoin de visites. Mais ce dernier point doit être amélioré.

Je remercie le Seigneur de m'avoir envoyée, non pas en électron libre, mais au sein d'une équipe fraternelle au service des personnes en souffrance pour les accompagner. Il me permet ainsi d'essayer de témoigner de sa proximité, de sa tendresse et de son amour pour tout homme. Et ce, malgré mes fragilités, mes maladresses et mes réticences à m'engager au maximum.